

Comment développer une conscience du risque ?



Comment développer une conscience du risque ?

La Loi de modernisation de la sécurité civile place le citoyen au coeur de la prévention

“La sécurité civile est l'affaire de tous.
Tout citoyen y concourt par son comportement.
Une véritable culture de la préparation au risque
et à la menace doit être développée”

Comment développer une conscience du risque ?

Pour qu'un **Plan Communal de Sauvegarde** soit efficace, **les habitants** doivent être **informés et mobilisés..**

Le problème que vous devez résoudre est donc :

Comment développer une conscience du risque ?

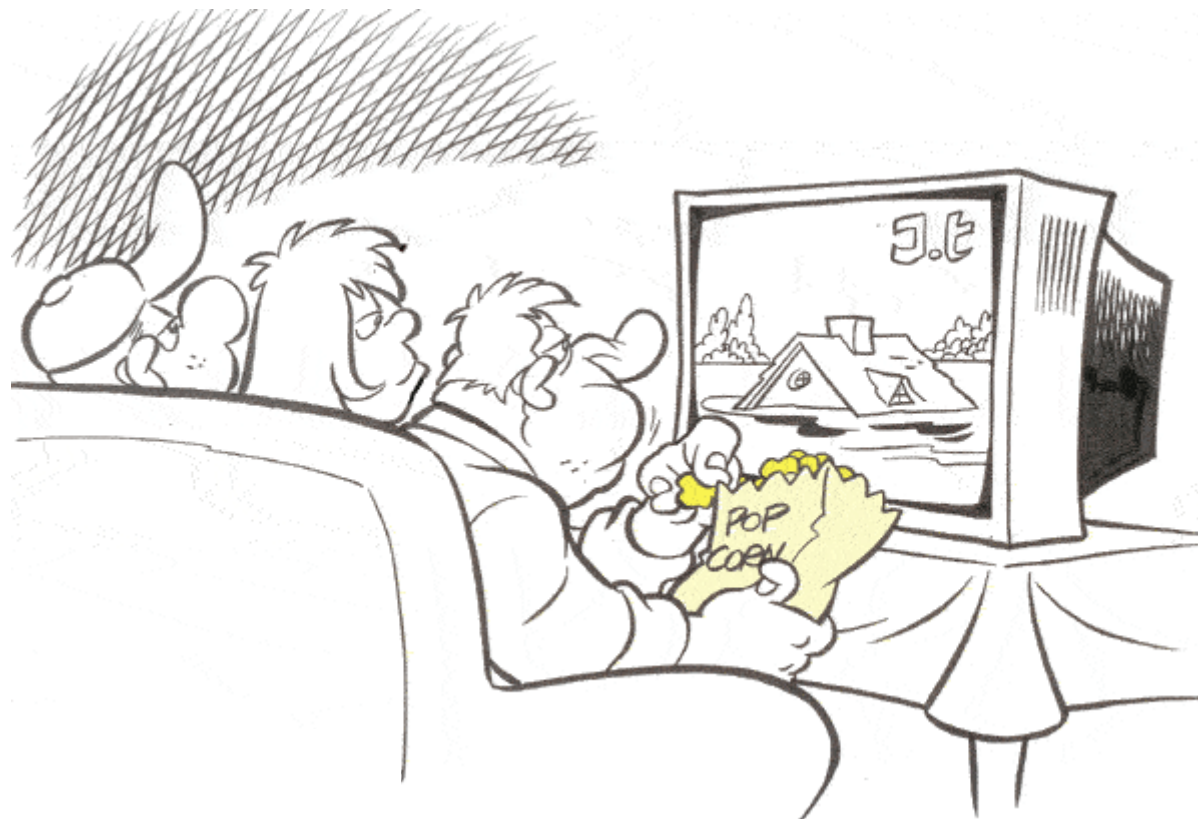
Pour atteindre cet objectif,
il est indispensable de respecter

5 règles



Comment développer une conscience du risque ?

1) Traiter d'un risque local



Comment développer une conscience du risque ?

2) S'appuyer sur la perception du risque



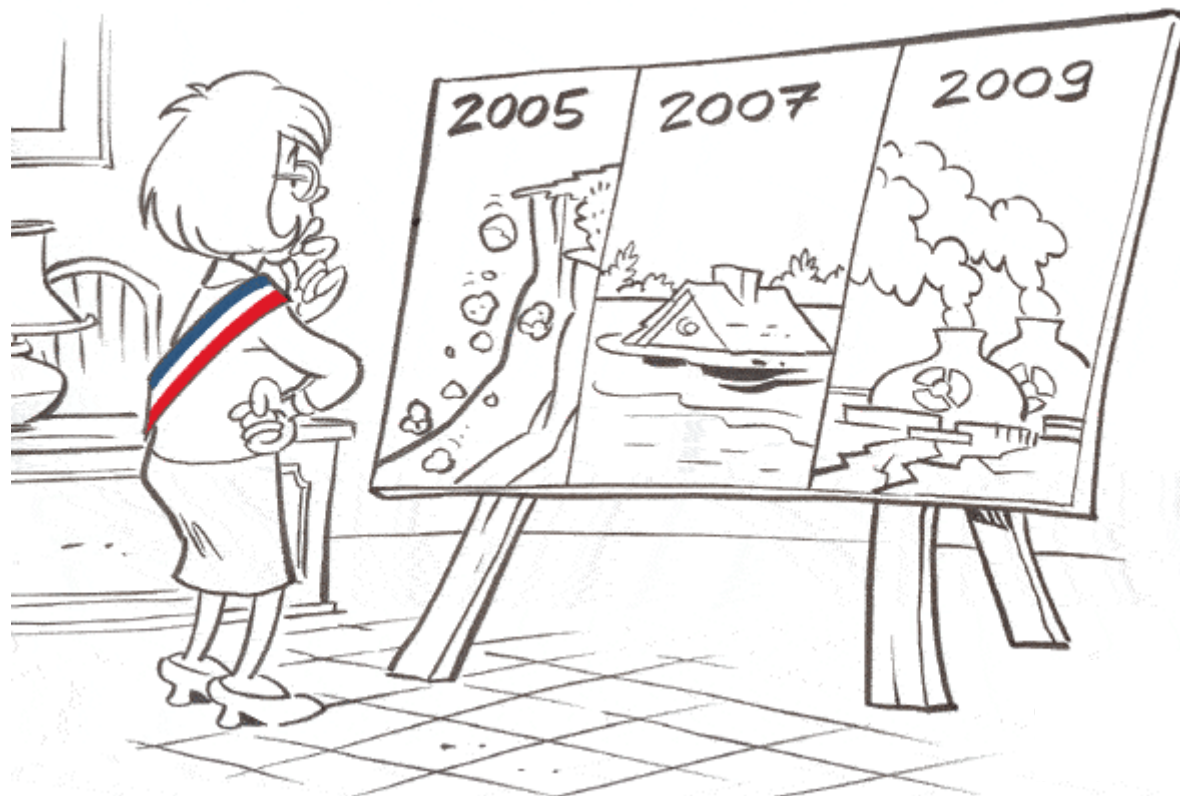
Comment développer une conscience du risque ?

3) Avoir le souci de vulgarisation



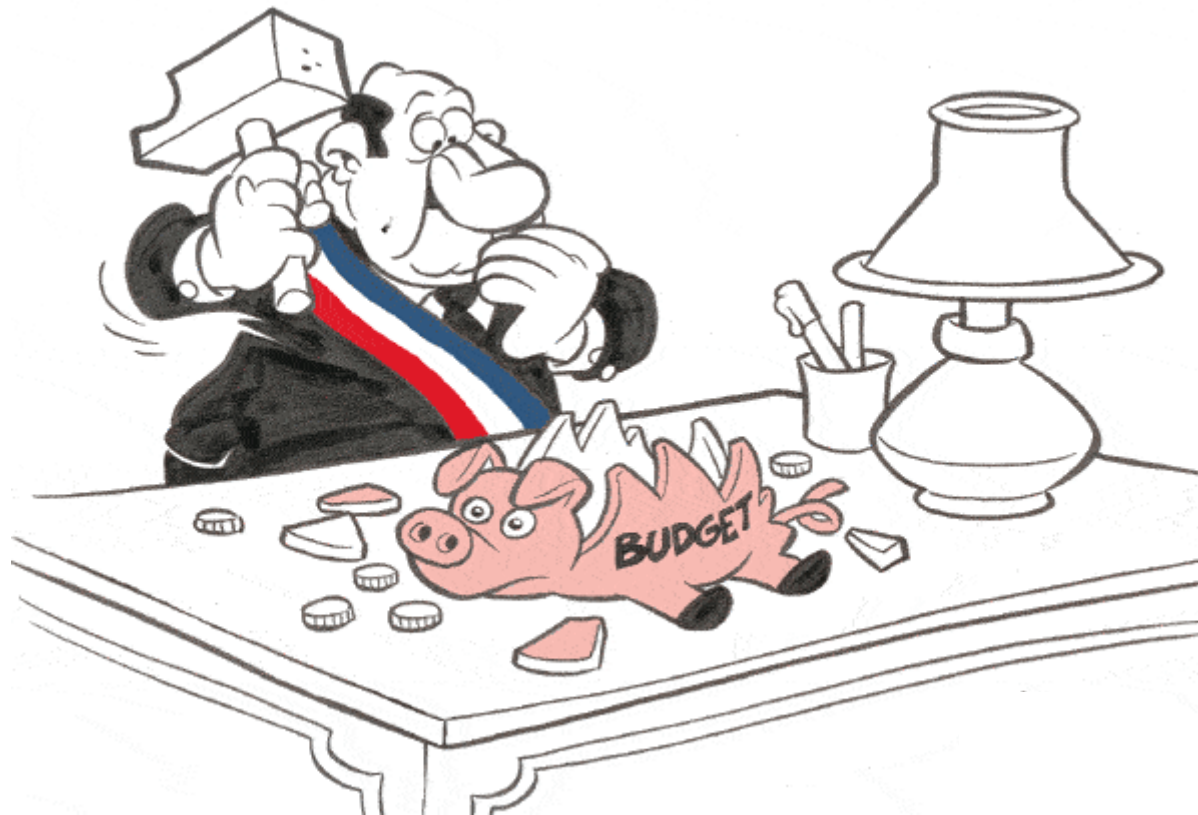
Comment développer une conscience du risque ?

4) Inscrire son action dans la durée



Comment développer une conscience du risque ?

5) Opérer avec des coûts réduits



Comment développer une conscience du risque ?

En France, c'est le Maire qui a la responsabilité d'informer le citoyen.



C'est un exercice de communication délicat auquel il n'est pas toujours préparé.

Comment développer une conscience du risque ?

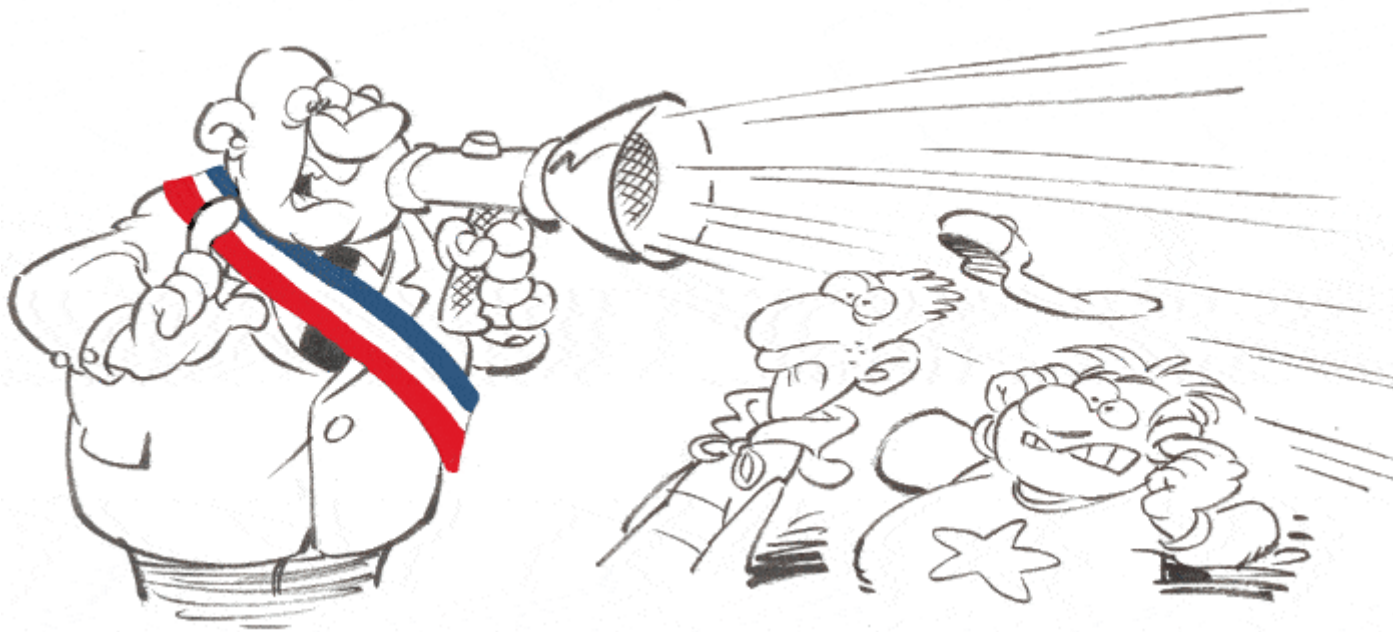


« Memo'Risks, le DICRiM Jeune » constitue une réponse originale qui s'appuie sur un partenariat entre :

- **Une collectivité locale (territoriale)**
- **Un établissement scolaire**

Comment développer une conscience du risque ?

Le maire lance un appel aux jeunes de sa ville pour l'aider dans sa mission d'information.



Comment développer une conscience du risque ?



Les jeunes sont invités à enquêter sur un **risque local** et à devenir des **acteurs de l'information** au sein de leur communauté.

Comment développer une conscience du risque ?



L'objectif du travail des élèves n'est pas d'expliquer le risque, mais d'en traduire la perception par les habitants de la commune.

Comment développer une conscience du risque ?



L'enquête concerne des **actions simples**, tournées vers la découverte des **enjeux** et leur vulnérabilité.

Comment développer une conscience du risque ?



Quelques exemples :

- Réaliser une enquête auprès de la population sur la perception du risque

Comment développer une conscience du risque ?



La mobilisation de la presse régionale pendant l'enquête de terrain participe à la sensibilisation des citoyens

BON POINT

Risques majeurs : une enquête pour une prise de conscience

À la demande de la ville, des élèves sont chargés d'enquêter en Vienne sur le ressenti des habitants concernant les risques d'inondation. Une préoccupation à laquelle le Plan de prévention des risques majeurs, visible en mairie, peut répondre.

Sensibiliser les jeunes aux risques majeurs, principalement sur les inondations, recueillir des informations auprès des populations concernées, nous les approprier, et les restituer à nos partenaires, c'est la mission qui nous a été confiée, expliquent Danièle Olivier et Bernadette Vaudour, respectivement professeurs de développement durable au lycée, pour l'une, et de biologie au CFA horticole de Blois, pour l'autre.

Mandatés par la mairie, l'Observatoire Loire et l'Association Prévention 2000, les élèves de trois établissements scolaires bloisots, le collège de Blois-

Vienne, le lycée Sonia-Delaunay et le lycée horticole sont chargés de mener en Vienne une enquête auprès des habitants sur le ressenti qu'ils ont des risques d'inondation.

Au lycée horticole, deux classes ont été mobilisées pour cette enquête de terrain, l'une de BEP horticole et vente d'animaux domestiques, et une autre d'apprentis de 2^e année de brevet professionnel du CFA.

Mercrédì, accompagnés d'Alexandre Prinnet, responsable, à la mairie, du service prévention et gestion des risques, et de Clément Sague, éducateur environnement à l'Observatoire Loire, ces élèves étaient sur le terrain pour s'informer et s'imprégner du caractère inondable de ce secteur.

"Il ne sert à rien de nier la dynamique du fleuve"

« Ici, en Vienne, nous sommes dans le lit majeur de la Loire », déclarait Danièle Olivier. « On imagine aujourd'hui que l'homme doit domestiquer la nature, dont la Loire. Nous, nous es-



Avec les élèves, quai de la Saussoye, simulation, sur l'échelle des crues de Blois, de la montée des eaux de la Loire début décembre 2003.

(Photo NR, Sébastien Gaudard)

sayons d'apporter un contre éclairage, qui est la prise en compte de l'ensemble des paramètres. Le point de vue associatif de Prévention 2000, le point de vue scientifique, et le point de vue politique,

au sens décisionnel et d'aménagement du territoire. Le phénomène de compréhension des crues implique de prendre en compte toutes les causes, toutes les données qui amènent à leur déclen-

chement. Toutes celles qui dépendent directement ou indirectement des activités des hommes, mais aussi l'évolution naturelle du fleuve. La crue est un phénomène naturel. Elle ne dé-

vient une inondation que si elle investit un territoire occupé par les hommes. Il ne sert à rien de nier la dynamique d'un fleuve. Il nous faut retrouver la sagesse de nos anciens pour savoir cohabiter avec la Loire », poursuivait-elle.

C'est quoi une inondation ? Vous sentez-vous dans un secteur inondable ? Si oui, quelles mesures de prévention avez-vous prises ? Êtes-vous natifs du quartier ? Vos parents et grands-parents ont-ils déjà vécu une inondation ? Ce sont quelques-unes des questions qui seront posées par les élèves aux habitants. Les jeunes générations ne sont-elles pas les mieux placées pour devenir les vecteurs de l'information auprès de leurs parents ?

Cet ensemble d'interrogations bien ciblées vise en premier lieu à susciter une réflexion et un questionnement de la part des populations concernées, puis, dans deuxième temps, une démarche d'information auprès des services compétents de la ville.

Consultable par tous en mairie, il existe en effet un document officiel, appelé Plan de prévention des risques (PPR), qui leur apportera toutes les clés concernant la problématique des inondations sur le secteur.

Jean-Michel COEFFEUR

POINT CHA

Dialogue de parents

Scepticisme et méfiance étaient à l'ordre du jour du côté des parents lors de la réunion organisée par la mairie mercredi soir, salle Dorgetès, à propos du nouveau mode de pointage des enfants à la cantine et au CLAE (Centre de loisirs associé à l'école).

Les élus, Annie Bousinnet, adjointe aux nouvelles technologies et Martine Dutriez, premier adjoint au maire, ont été confrontés à un mur de contestations. Pas moyen pour elles d'expliquer les tenants et les aboutissants du nouveau système. « Ce qui nous intéresse, c'est de savoir concrètement comment ça va se passer désormais, pour nous, usagers », réclament les parents. « Nous ne sommes pas venus ici pour voir défilier un power point ! »

Annie Bousinnet passe alors directement aux exemples

concomman non le ne des deux cord ller s'agit tous ma l'avan « ré qu i les h les i un é talle

La vée i tifa de n qu i post test |

AUJOURD'H

Métiers d'Art

19^e Salon des métiers d'art, de 13 h à 19 h, à la Halle aux grains. Entrée gratuite.

Théâtre

« Électre », avec Jane Birkin, à 20 h 30, à la Halle aux grains. Tarifs : 30 €, 26 €, 24 €. Tél. 0254.90.44.00.

Mois du film documentaire

Projection du film de Pierre Beuchot « Le temps détruit » (1985, 73 mn), à 20 h 30, à l'auditorium de la bibliothèque Abbé-Grégoire. Entrée libre.

Poésie

Soirée poésie avec le Cercle des poètes retrouvés, à 19 h 30, au Liber'Thés, 21, avenue Wilson.

En vie d'agir

Concert de trois des lauréats du

Gens Ass e « Les Phôte Jour conth Point d'acc 15 h : Soiré Chan Bégo Espa Speci chan Jean (sur r parer 7, pla 025 Vie li Réani

ÉDUCATION

Tout, tout, tout sur le CA...

LE COUP DE POUCE DE LA NR

" La Tablette " se sent des ailes

Restaurant de qualité mais

neur, tout ça avec une carte des

NUCLÉAIRE

Les collégiens sur le terrain pour sensibiliser la population

Deux classes du collège Jean-Zay mènent une mission d'information sur les risques du nucléaire. Enquête, reportage et sondage au menu de cette opération.

C'est parti! Les deux classes à option sciences du collège public de Chinon sont entrées en phase active dans leur mission d'information préventive de la population sur les risques naturels.

Comme nous l'avons déjà évoqué dans ces colonnes, les collégiens participent, pour la troisième année consécutive, à une opération pilotée par l'association Prévention 2000. Après les risques d'inondation en 2005, puis les risques d'éboulement, l'an passé, ils travaillent cette fois sur la question nucléaire.

L'idée pédagogique qui sous-tend cette action consiste, non seulement à éveiller les jeunes à ces questions, mais aussi à leur faire accomplir une véritable mission de sensibilisation auprès de la population.

En effet, leur travail passe par des contacts avec les Chinonais, mais il fera également l'objet d'une large publication dans un



Océane et Suzie ont même posé les questions de leur sondage au policier municipal de service.

prochain bulletin municipal, informant ainsi l'ensemble des foyers de la commune.

En tout cas, et même si nous ne manquons pas de rendre compte, nous aussi, des conclusions de leur action, force est de constater que les collégiens mènent leur tâche avec un bel enthousiasme.

Ainsi, vendredi dernier, l'heure était aux contacts sur le terrain. Répartis en plusieurs petits groupes, les jeunes ont interrogé pour un sondage, plus de cent personnes rencontrées dans différents quartiers de la ville. Un groupe était à Saint-Jacques, un autre aux Hucherolles, alors qu'en centre-ville, Océane, Suzie, Juliette, Mélanie et Chloé propo-

saient leurs questionnaires, sous l'œil de M. Douville, un parent d'élève bénévole mobilisé comme plusieurs autres, en plus de trois professeurs, afin d'encadrer les collégiens.

Des contacts et des interviews à tout niveau

Pour la partie enquête proprement dite, un autre groupe avait demandé un rendez-vous au capitaine Blouin, commandant de la compagnie de gendarmerie, afin qu'il leur explique les dispo-



Un groupe a interrogé le capitaine Blouin, commandant de la compagnie de gendarmerie, sur les dispositifs de sécurité de la centrale.

sitifs de sécurité et d'alerte mis en place autour de la centrale.

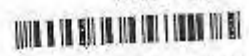
L'un des responsables du centre de secours principal des sapeurs-pompiers a également été contacté pour répondre aux questions des enquêteurs en herbe. Mais le travail ne se limitera pas à ces interlocuteurs. D'autres contacts seront programmés après les vacances de février. Notamment avec un élu au sujet de la commission locale

d'information de la centrale nucléaire, ou encore avec des médecins du Chinonais, des pharmaciens qui distribuent les pastilles d'iode, ainsi qu'avec des techniciens spécialistes des interventions en milieu hostile. Sans oublier des échanges avec une association de protection de l'environnement, afin de rassembler les points de vue les plus variés.

Rendez-vous est enfin pris

avec Jean-Pierre Duvergne, en mairie de Chinon le 30 mars, pour entendre son témoignage. Et puis, après une phase de rédaction et de mise en commun, le dossier sera monté et réalisé. Avec comme objectif le 15 juin, la date choisie pour remettre au premier magistrat de la commune le rapport final. Nul doute que la mission 2007 sera menée à terme avec sérieux.

Patrick GOUPIL



COPIE REPRODITE SANS AUTORISATION DE CFC

■ CITOYENNETÉ ■

Les jeunes élus confrontés aux risques naturels majeurs

Les membres du Conseil communal jeunes de Manosque et leurs homologues de Vaison-la-Romaine ont participé au projet "Memo'Risk" consacré aux risques naturels et technologiques

Ils prennent leur rôle et leur fonction très au sérieux. Pour mieux saisir toute la complexité d'un dossier, ils n'hésitent pas à aller sur le terrain, pour se confronter à la réalité.

Ils, ce sont les élus du Conseil municipal jeunes. En étroite collaboration avec leurs homologues de Vaison-la-Romaine, ils ont aussi participé tout au long de la semaine au projet "Memo'Risk", un rendez-vous citoyen consacré aux risques majeurs technologiques ou naturels. Les inondations, comme les incendies sont bien sûr au cœur de ces risques-là. Rien d'étonnant du coup que les deux communes aient trouvé autant de jeunes élus aussi "motivés et concernés" par un tel projet (financé par le conseil régional et les deux villes).

Bien entendu, à Vaison, ces jeunes ont beaucoup travaillé - et appris - sur les inondations. Et, ici, l'accent a été évidemment mis sur les incendies. C'est ainsi, par exemple, que ces élus se sont rendus au cœur de la forêt de Péliassat où ils ont pu dialoguer avec le capitaine Yves Curriel, le "patron" des sapeurs-pompiers manosquins.

Sous la houlette de Jean-Marc Decombe, du Centre Méditerranéen de l'Environnement, bien des aspects ont été étudiés, dans une ambiance aussi "ludique que pédagogique" comme l'a justement résumé Marine. C'est ainsi qu'hier matin, tout le groupe a participé à un exercice de confinement (au sein de l'hôtel-germe de jeunesse où il était logé) en raison d'une alerte toxique.



Sous l'impulsion de Lucienne Pellegrero, les élus du Conseil municipal jeunes multiplient les activités. Ainsi cette participation avec leur homologues de Vaison au projet "Memo'Risk" sur les risques naturels ma-

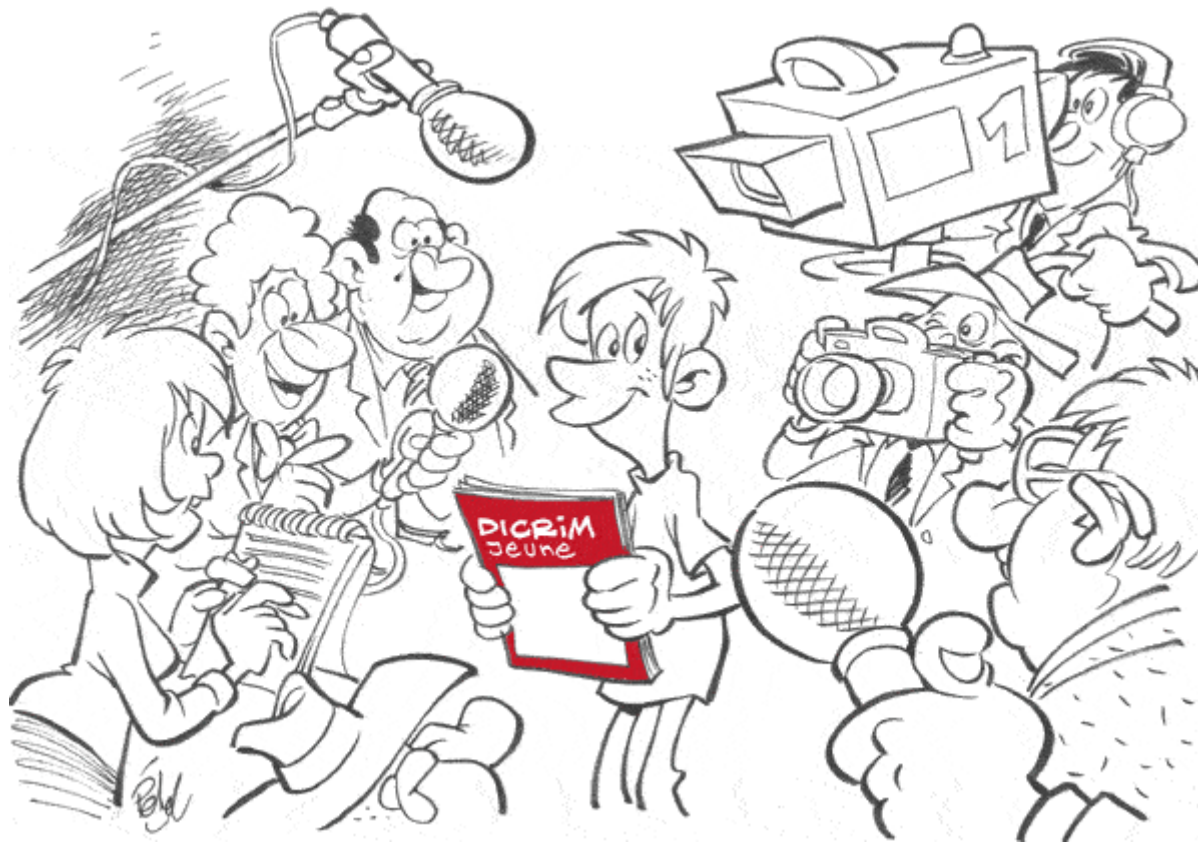
CHAR ET SOIRÉE

Le Conseil municipal jeunes multiplie les activités tout au long de l'année. Actuellement, ces élus préparent activement leur participation aux festivités de la Saint-Pancrace puisqu'ils défileront avec



Comment développer une conscience du risque ?

L'engagement des jeunes est **valorisé**



Comment développer une conscience du risque ?

Le maire et ses services accompagnent le projet sur sa durée.



et s'appuient sur travail des jeunes pour compléter leur communication risque majeur :

Comment développer une conscience du risque ?



- par une restitution de l'enquête en mairie avec les parents d'élèves,



Comment développer une conscience du risque ?



- par une restitution de l'enquête en mairie avec les parents d'élèves,
- par une publication des résultats sur le journal de la ville,

Nucléaire ou comment les Chinonais perçoivent le risque ?

Après le risque inondation et le risque «côteau», les jeunes du collège Jean Zay mènent pour la troisième année consécutive une enquête «Memo Risks, le DICRIM Jeune». Ils ont demandé aux habitants de notre ville leur opinion sur le risque que représente la Centrale Nucléaire. Ils ont pour cela interrogé 320 personnes. Fin juin 2007, ils ont remis officiellement le résultat de leur enquête au Maire de Chinon.



La perception du risque à Chinon

» Selon les quartiers :

Après avoir mené une enquête dans les différents quartiers de Chinon, les élèves du collège Jean-Zay ont noté une différence de perception selon le lieu de vie des personnes interrogées. L'information n'est pas perçue partout pareil et certains quartiers sont frappés d'ignorance en matière de prévention contre le risque nucléaire. Les quartiers du Faubourg St Jacques et des Macherelles ont besoin d'être plus informés alors que le Centre-ville semble être mieux préparé.

» Selon l'âge :

- de 20 à 30 ans :

Beaucoup se sentent concernés par le risque nucléaire et trouvent qu'à Chinon le risque est réel. Ainsi, ils pensent qu'il vaudrait mieux ne pas utiliser le nucléaire!

Plus de la moitié des personnes ne sont pas assez informées de ce qu'elles doivent faire en cas d'alerte et ne savent pas si elles pourraient respecter les consignes de sécurité sans l'aide de la police. 50 % des gens n'ont pas dit qu'il faut écouter

France Biele Touame pour recevoir des informations supplémentaires. Une partie des gens connaît l'utilité de la pastille d'iode mais pas la majorité. En ce qui concerne le moment où il faut la prendre, les avis sont partagés.

- de 30 à 50 ans :

Les conséquences de la radioactivité sur le corps humain sont beaucoup mieux maîtrisées. On se sent très concerné par ce risque (90%) mais on ne déménagerait pas pour autant. 74% des personnes trouvent que le risque nucléaire est important mais que cette énergie est aujourd'hui nécessaire.

Sous l'effet de la peur seulement 58% pensent pouvoir respecter les consignes de sécurité et 62% des personnes savent quels sont les risques encourus si elles ne sont pas respectées.

81 % des personnes de 30 à 50 ans savent à quoi sert l'iode mais ne savent pas à quel moment l'utiliser.

- Les 50 ans et plus :

60% de cette population connaît les conséquences liées à la radioactivité et plus des deux tiers d'entre eux se sentent concernés par le risque.

Si la plupart des gens semblent informés, 1 personne sur 9 ne sait pas à quoi sert la pastille d'iode ni quand l'utiliser. La quasi totalité des personnes savent ce qu'ils risquent si les consignes de sécurité ne sont pas respectées.



Les élèves mènent l'enquête !

Enquête réalisée auprès de 8 médecins

	Oui	Non
Y'a-t-il des nouveaux malades particuliers au bassin de Chinon ?	0	8
Y'a-t-il plus de leucémies et cancers qu'ailleurs ?	0	8
Y'a-t-il des maladies particulières aux agents du CNPE ?	0	8
Les médecins de Chinon sont-ils mieux particulièrement pour soigner les contaminants et les irradiés ?	1	7
Y'a-t-il des médicaments particuliers à avoir en cas de contamination pour éliminer les substances radioactives ingérées ?		aucun

- Etes-vous concernés ?
75% de l'ensemble des chinonais interrogés se sentent concernés par le risque nucléaire. Les 20-30 ans en particulier (89%).

- Est-ce que cela vaut la peine d'utiliser le nucléaire ?

Les chinonais sont en majorité pour l'utilisation du nucléaire mais les opinions varient selon la tranche d'âge interrogée : les jeunes de 20-30 ans sont légèrement défavorables

(44% pour 41 % contre), alors que les 30-50 ans sont plus favorables (62% pour 38% contre) et les plus de 50 ans y sont très favorables (70%).

- Pastilles d'iode et les consignes de sécurité ?

La grande majorité des chinonais ne connaît pas le moment auquel les pastilles d'iode sont à prendre en cas d'alerte. Les consignes de sécurité sont mal connues (50% des gens) et les sources d'information en cas de crise mal identifiées.

Le CNPE est intervenu 2 fois au collège Jean-Zay pour apporter des réponses sur les énergies, le nucléaire et la centrale. Les élèves ont également visité la borne.

C'est pourquoi, avec le concours de la Ville de Chinon, l'approbation de la Sous-Préfecture et de la protection civile, une plaquette d'informations a été éditée.

Vous la trouverez au centre de ce magazine.

En bref !



La directrice du collège Jean-Zay, Mme Saint-Thomas accompagnée d'élus de la Ville de Chinon

- Conséquences de la radioactivité sur le corps humain ?

La grande majorité des chinonais est consciente des conséquences de la radioactivité sur le corps humain sauf chez les 20-30 ans, dont plus d'un tiers n'ont qu'une connaissance trop partielle du sujet.

BREVI GRATUITÉ DU BUS À

A Chinon, les habitants de la commune de Chinon ont droit à la journée du samedi 22 et 2007. Accès au bus sur 6 lignes du SITRAVEL sans payer de billet.

A compter de 1^{er} janvier 2008, les tarifs du SITRAVEL seront :

- Tarif à l'unité : 1,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€
- Tarif à l'abonnement : 10,00€

ANIMATION DE NOËL

Samedi 22 et dimanche 23, à partir de 11h, les enfants de la commune de Chinon ont droit à une animation de Noël.

Les animations de Noël sont organisées par la commune de Chinon. Elles ont lieu à la salle polyvalente de Chinon. Les animations de Noël sont gratuites et réservées aux habitants de Chinon.

Renseignements : Mairie de Chinon, 02 47 93 52 50

Comment développer une conscience du risque ?



- par une restitution de l'enquête en mairie avec les parents d'élèves,
- par une publication des résultats sur le journal de la ville,
- par une restitution dans le cadre d'une réunion publique d'information.

→ Printemps de l'Environnement Saint Marceau

PROGRAMME

EXPOSITIONS ASELOQ SAINT-MARCEAU DU 2 AU 6 JUIN

24 rue Coursimault

Travaux par les enfants sur le Développement Durable
Exposition Maison de Loire du Loiret "UN SIECLE SANS CRUE ?"

LYCEE HORTICOLE D'ORLEANS LE 4 JUIN DE 14 A 17H

Opération Portes Ouvertes au 66 Avenue de la Mouillère

CONFERENCE

5 JUIN 20H30 A ASELOQ ST MARCEAU

24 rue Coursimault

Remise & Présentation des Travaux des collégiens d'Etienne DOLET
à la Ville d'Orléans

LA PREVENTION FACE AUX RISQUES INONDATION

Nicolas Gérard CAMP'HUIS

Directeur du Centre Européen de Prévention du Risque d'Inondation

MARCHE BORDS DE LOIRE DES ECOLES DE ST-MARCEAU LE 7 JUIN

Découverte sur l'Hippodrome de différentes animations,
Exposition sur la Prévention et le Développement Durable



le nouvel Orléans me sourit



REUNION PUBLIQUE Mardi 10 juin 2008 20h
La Chapelle aux Naux - salle communale -

« Quelle perception du risque d'inondation par les populations en Val de Bréhémont ? »



Comment développer une conscience du risque ?



Plusieurs grandes villes de France sont engagées dans un « DICRiM Jeune » : **Blois, Cavillon, Chinon, Orléans, Manosque, Tours..**

Ce dispositif est relayé dans les Régions par de nombreuses associations.



**Un projet conçu par
l'association Prévention2000**



Certificat of Merit - 2003

<http://www.prevention2000.org/memorisks>

